

[Text]

where there seems to be good potential for sale of forest products that are outside the traditional markets of the past?

Mr. Lumley: Mr. Chairman, the hon. member raises a very good point. I will just ask my official; I can never remember the name of the program. It is called COMDP in British Columbia. We have a program which we share one-third/one-third with the industry and the Province of British Columbia, which is called Cooperative Overseas Market Development Program. It has been a very successful program and it is strictly a marketing-oriented program to assist the forest industry of British Columbia in penetrating foreign markets. I think the return on investment for that particular program would be one of the best the Government of Canada has.

• 1035

As the hon. member knows, I attended a seminar in northern Ontario at which I think just about every single company was represented, and I suggested to them that they form a council of forest industries in northern Ontario similar, for example, to the one they have in British Columbia. I think there should be one across country.

I would like to expand that co-operative overseas market development program. We have a request in with my colleagues now for financial assistance in this regard. It has been very successful. In my two and a half years as trade minister we have spent a lot of time with the industry, and in terms of penetrating foreign markets there is no doubt about it in my mind whatsoever that the competition we are facing, on the pulp and paper side as well as on the forest products side—that the competition we will face in the latter part of this century is going to be far more difficult than we have ever faced before. Consequently it is imperative that we have a co-operative effort with the provinces and with the industry to ensure that we get our fair share.

I do not have to detail for the hon. member the substantial degree of uncertainty that existed as a result of the possible U.S. countervail action. We are now in negotiations with the European Community. The European Community has indicated it would like us to reduce our GATT-bound duty-free access in half, our quota in half, which could have severe ramifications on the newsprint mills in eastern Canada. So those negotiations have... I went over there initially in September of 1980, and now they are very detailed negotiations, but what happens there obviously is going to dictate substantially what happens in the forest products industry.

In fact, you have pulp mills coming on stream all over the world. As a matter of fact, a firm called H.A. Simons of Vancouver has been extremely successful in obtaining major capital projects all around the world in countries wanting to undertake their own forest products industry development. You have the southern pine mills in southern United States. Those mills have resulted in a new fast-growing tree that grows to its full maturity in seven years, called the "southern pine".

So the competition is going to be very keen, and that is why we have brought the industry together, both business and labour, in the forest products sector and asked them if they

[Translation]

M. Lumley: Je ne me souviens jamais du nom de ce programme. Il s'agit du programme coopératif de développement des marchés étrangers de la Colombie-Britannique au titre duquel les frais sont partagés à raison d'un tiers chacun entre l'industrie, les autorités de la Colombie-Britannique et le gouvernement fédéral. Ce programme de commercialisation destiné à trouver de nouveaux débouchés à l'industrie forestière de la Colombie-Britannique a obtenu d'excellents résultats. C'est certainement un des programmes fédéraux parmi les plus rentables.

J'ai participé notamment à un séminaire qui s'est tenu dans le nord de l'Ontario et où pratiquement toutes les régions étaient représentées; j'ai proposé qu'ils mettent sur pied un conseil de l'industrie forestière du nord de l'Ontario comme celui qui existe en Colombie-Britannique. Il devrait y en avoir dans tout le pays.

Le programme coopératif de développement des marchés étrangers devrait prendre de l'extension. J'ai d'ailleurs demandé des crédits à cette fin à mes collègues. Ce programme a donné d'excellents résultats. Depuis les deux ans et demi que je détiens le portefeuille du ministère du Commerce, j'ai consacré pas mal de temps avec l'industrie forestière et je suis donc bien placé pour savoir qu'il deviendra de plus en plus difficile de trouver des débouchés dans les marchés étrangers aussi bien pour les pâtes et papiers que pour les produits forestiers, car la concurrence d'ici à l'an 2000 deviendra bien plus vive que celle que nous avons connue jusqu'à présent. Il faut donc que nous nous concertions tous pour obtenir notre juste part.

Je n'ai pas de détail quant aux effets possibles des droits compensatoires qui seraient éventuellement appliqués par les États-Unis. Les négociations avec le marché commun suivent leur cours. La Communauté européenne a fait savoir qu'elle souhaite réduire de moitié notre quota qui entre en franchise de douane, ce qui risque d'avoir de très lourdes répercussions pour les fabricants de papier journal de l'est du pays. Je me suis rendu en Europe en septembre 1980 et les négociations durent toujours. Les conclusions qui en ressortiront pèseront lourd sur l'avenir de l'industrie des produits forestiers.

Des nouvelles usines de pâte à papier ouvrent leurs portes un peu partout dans le monde. C'est ainsi que la firme H.A. Simons de Vancouver a décroché d'importants contrats pour la construction d'usines de pâte à papier dans différents pays qui tiennent à développer leurs propres industries de produits forestiers. Les usines de pâte à papier du sud des États-Unis utilisent une nouvelle variété de pins appelés pins du sud qui atteint sa taille maximale en sept ans à peine.

Pour faire face à cette très vive concurrence, nous avons réuni des représentants de l'industrie forestière et des syndicats du secteur pour discuter de la mise sur pied d'un groupe de